



Villeneuve D'Ascq le 27 décembre 2023

Club de lecture - réunion du 1er décembre 2023 -



Agenda prochaines réunions :

Vendredi 12 janvier - Thèmes : Le sport, la nature

Vendredi 23 février - Thème : les finalistes des prix littéraires

JOYCE CAROL OATES

J.C. Oates, née en 1938, est une écrivaine américaine très prolifique; depuis 1967, elle a publié des romans, des essais, des nouvelles, du théâtre et de la poésie ! Au total plus de soixante-dix titres, et même des romans policiers sous des pseudonymes.

Son livre le plus connu est « Blonde » (1000 pages) inspiré de la vie de Marilyn Monroe, qui a été porté à l'écran.

Elle a reçu le Prix Femina étranger en 2005 pour « Les Chutes

Beaux jours - Joyce Carol Oates - 408 pages - 2018
Traduction française en 2021 - Editions Philippe Rey

Le Livre

« Beaux Jours » est un recueil de Nouvelles. L'écriture de nouvelles n'est pas un exercice facile. Une nouvelle est un style littéraire particulier et bien défini : c'est un récit court et rythmé qui permet en quelques pages de raconter une histoire. Elle s'articule normalement autour d'un seul événement avec un nombre limité de personnages. Elle comporte une chute amenée plus ou moins subtilement qui met fin à la nouvelle.

« Beaux Jours » comporte 11 nouvelles qui sont parfois relativement longues pour des nouvelles (40-50 pages). Je n'ai lu entièrement que quelques unes de ces nouvelles. Je n'ai pas été enthousiasmée par ces récits. Certes, les histoires qui y sont racontées sont des histoires qui correspondent tout-à fait à la société actuelle ; la fin est parfois déconcertante, une chute qui n'est pas bien en correspondance avec l'histoire racontée. Dans certaines nouvelles, j'ai eu des problèmes avec le style.

Les autres membres du groupe ayant lu des romans de J.C. Oates ont été emballées par les situations et les personnages décrits de manière très réaliste et détaillée. Ses romans comportent en général plus de 500 pages, et n'ont donc pas les contraintes d'écriture des nouvelles. Je promets de lire un jour un roman de J.C. Oates pour avoir une autre vision de son écriture.

Un extrait de la 4ème de couverture :

« l'autrice met en scène des personnages en quête d'amour et de reconnaissance, destinés à méconnaître ceux qui leur sont les plus proches. Des drames de l'intime tapis dans l'ombre, qui n'attendent qu'une étincelle – ou une rencontre – pour se réveiller. Entre choix audacieux et intrigues en apparence ordinaires, Joyce Carol Oates manie une prose aiguisée et pose la seule question qui vaille : les liens que l'on noue, amoureux ou amicaux, sont-ils voués à se rompre tragiquement ? »
cela paraît pourtant très attrayant ...

M-P.Q.



Reflets en eau trouble - Joyce Carol Oats paru aux Etats-Unis en 1992

Dans la nuit, perdue sur un mauvais chemin, une voiture dérape, manque un virage et se précipite dans l'eau. Au volant, un sénateur ambitieux qui a bien arrosé sa soirée et comptait la finir dans les bras de la jeune femme assise à ses côtés. Lui parvient à s'extraire du véhicule, elle reste bloquée à l'intérieur et meurt lentement, noyée dans une eau noire, en compagnie de ses seuls souvenirs.

Du fait divers qui scandalisa l'Amérique de 1969 (puisque'il s'agit de Edouard Kennedy), Joyce Carol Oats a tiré un roman bref et terrible, qui stigmatise le déclin moral, spirituel et intellectuel de la société américaine.

Un conte cruel sur la puissance et la naïveté.

J.E.

Paysage perdu - Joyce Carol Oats

Depuis longtemps, je déclare que Joyce Carol Oates est un de mes auteurs préférés.

Avec pudeur, mais sincérité, honnêteté et franchise, l'auteure nous narre son enfance, l'émotion est palpable dans chaque mot, réflexion profonde sur ses parents, les grands-parents, les voisins et professeurs d'études. Tout son récit m'a émue, toutes ses phrases trouvent un écho en moi, tous ses mots me touchent et me renvoient dans mon enfance.

Une curiosité pour l'humain, mêlée de compassion, sans pour autant tomber dans la sensiblerie.

G.D.

Sacrifice (2016) Joyce Carol Oates

Le roman s'inspire d'un fait divers. Nous sommes en 1987, 20 ans après les émeutes de 1967, dans le quartier noir d'une ville fictive du New Jersey.

Une mère cherche sa fille de 15 ans, Sybilla, disparue depuis 3 jours.

On retrouve l'adolescente dans les sous-sols d'une usine désaffectée, ligotée, le corps barbouillé d'excréments et d'injures racistes. Emmenée à l'hôpital, elle accuse 4 hommes blancs dont 1 flic de l'avoir enlevée, battue et violée.

Un pasteur noir et son frère, avocat militant des droits civiques, récupèrent l'affaire et l'exploitent au mieux de leurs intérêts. Ils récoltent des dons, le plus souvent en espèces. Au moment où leur croisade de justice s'essouffle, le pasteur s'acharne sur un flic blanc, peu importe ce que dit Sybilla, il la pousse à aller dans son sens. Le flic se suicide, ça relance l'affaire. C'est l'heure pour les Noirs de faire payer les Blancs.

Les médias non plus ne cherchent pas la vérité mais le sensationnalisme.

Puis, c'est au tour du leader de l'Islam de vouloir récupérer l'affaire. Il commande l'agression, à coups de couteau, du pasteur.

Les chapitres sont courts, ils donnent la parole à 1 personnage : voisine, mari/beau-père, enquêtrice...

Le vocabulaire, le style d'écriture, sont adaptés à la personne qui parle. Cela peut être pénible, répétitif.

J'ai été tenue en haleine car on sait, on sent que les choses ne se sont pas forcément passées telles que Sybilla et sa mère le disent. Il n'y a pas eu, à l'hôpital, d'examen pour confirmer le viol, par exemple. Pourtant, on ne saura rien, peu importe la vérité, le but du livre est ailleurs.

Ambiance malsaine, glauque. On ne ressent aucune empathie ni pour la fille, ni pour la mère.

C.C.



Un livre de martyrs américains - Joyce Carol Oates

L'Amérique divisée entre les pro avortements (respect des droits des femmes, liberté de disposer de leur corps..) et évidemment tous ceux qui sont contre.

Luther Dunphy, père de famille, couvreur, chrétien convaincu tombé sous l'influence d'un activiste anti-avortement, se sent chargé par le Seigneur d'une mission : faire cesser ces avortements considérés par lui et son église comme des meurtres, il demande l'aide au Seigneur pour y arriver, l'armée de Dieu..

Cette église est contre le foeticide, contre la contraception. Sa plus jeune fille est trisomique. La personnalité de Dunphy est double, violence intérieure, il trompe sa femme alors même qu'il est à l'école pastorale.... Hypocrisie du personnage qui se veut exemplaire.

Le jour choisi pour tuer le médecin avorteur du centre proche de chez lui, il est prêt et invoque le Seigneur pour son aide. Tout se passe comme prévu, mais il tuera également par accident le chauffeur bénévole de Gus le Médecin. A genoux, en prière, il attend confiant et délivré dans une sorte d'extase, la police.

Gus le médecin est un humaniste qui se sent, lui, investi de la charge d'aider les femmes à choisir. Il pourrait gagner plus d'argent, mais a fait ce choix, change régulièrement de centres d'avortements, il est marié, a 3 enfants, qu'il voit peu car il exerce souvent loin de chez lui.

Condamné à mort, Dunphy attend dans le couloir de la mort son exécution qui sera reportée plusieurs fois. Il est serein, est un détenu modèle, en prières continues, heureux.

Chacun des deux a une fille qui ne se remettra pas de la situation :

- Dawn, celle de Dunphy, au physique ingrat, est seule, elle devient boxeuse professionnelle pour évacuer toute la violence qu'elle a en elle, elle est également sous influence chrétienne extrême et se fait appeler le marteau de Dieu.....

- Naomi, fille de Gus, recueille toutes les informations sur son père, étudiant, médecin, et bien sûr celles touchant à son assassinat.

11 ans après le premier procès, le jour de l'exécution arrive. On découvre les coulisses de ce lieu qui donne la chair de poule, l'injection létale est donnée par des matons, (interdiction au personnel médical de le faire, question éthique), d'où des morts parfois lentes, car ils ne sont pas qualifiés, trouver la veine, etc..... les détails nous sont donnés. Le maton qui exécute Dunphy s'est lié d'amitié avec lui, mais le tirage au sort l'a désigné....

Les familles continuent de survivre :

Jenna la femme de Gus, en souffrance, confie ses enfants à ses beaux parents, et n'a plus que très peu de contacts avec eux. Elle les reverra juste pour la dispersion des cendres de son mari et disparaîtra de nouveau aussitôt.

La femme de Dunphy est en dépression grave, les enfants sont livrés à eux-mêmes.

On voit le mal, la souffrance qui découlent de ce crime.

En 2001, les tours du World Trade Center s'effondrent... le parallèle entre ces deux missions divines pour tuer est subtil, et toujours sans prendre position l'auteur décrit, raconte les faits qui soulèvent beaucoup de réflexions...

Les deux filles vont finir par se rencontrer, la boxeuse, et Naomi qui provoque la rencontre en tant qu'intervieweuse ... Après plusieurs interviews elle lui révèle qui elle est, Toutes deux tombent dans les bras l'une de l'autre.

C.L.



LOLA LAFON

Lola Lafon est née à Paris en 1974 d'un père français, professeur de littérature française et d'une mère Russo-polonaise de confession juive. Tous deux sont communistes.

Elle grandit en Bulgarie puis en Roumanie sous le régime de Ceausescu jusqu'à ses 12 ans. La famille revient en France en 1980. Lola étudie l'Anglais à La Sorbonne puis part quelque temps à New-York.

De retour en France, elle fréquente les squats et les milieux autonomes. Elle écrit régulièrement des textes sur l'anarcha -féminisme.

Elle publie des romans, des nouvelles, des récits dont elle sera récompensée de divers prix littéraires, et est nommée Officière des Arts et des Lettres en 2022. Prix Goncourt des lycéens en 2020, et prix Femina.

MERCY - MARY - PATTY **Lola Lafon**

En Février 1974, Patricia HEARST, petite fille du célèbre magnat de la presse William Randolph HEARST est enlevée contre une rançon par un groupuscule révolutionnaire SLA (groupe terroriste) dont elle ne tarde pas à épouser la cause, à la stupéfaction générale de l' establishment qui s'empresse de conclure au lavage de cerveau.

Professeure invitée pour un an dans une petite ville des Landes, l'Américaine Gene NEVEVA se voit chargée de rédiger un rapport pour l'avocat de Patricia Hearst, dont le procès doit bientôt s'ouvrir à San Francisco.

Gene s'assure la collaboration d'une étudiante, Violaine qui a le même âge que l'accusée et pressent que Patricia n'est pas vraiment la victime manipulée que décrivent ses avocats.

Pour adhérer à la cause de ses ravisseurs, Patricia se transforme en moins de 2 mois en révolutionnaire. Patricia Hearst a-t-elle été manipulée ou subi un lavage de cerveau ?

Dans cette hypothèse, elle ne peut pas être tenue pour responsable d'avoir participé à un hold-up avec ses ravisseurs. Tous sont tués, sauf elle ?...

C'est ce que Gene Neveva doit démontrer « l'innocence de Patricia »

Qu'est-ce qui fabrique une révolutionnaire ?

Les ravisseurs ne se sont pas servis de la rançon pour eux mais pour la bonne cause : nourrir les pauvres en Californie, montrer l'inégalité des peuples en 1974, le système Américain...

Trois femmes qui désertent le chemin balisé pour -les traverses-...

Aimerait-on avoir une fille comme PATRICIA ?

Ce livre n'a pas toujours été facile à lire, un peu long, Lola Lafon revient sur des faits qui se sont passés aux 17 et 18ème siècle (des enlèvements de 3 jeunes filles par des Indiens)...

F.B.



La Petite communiste qui ne souriait jamais Lola Lafon

Nadia Comaneci, roumaine, est la première gymnaste à obtenir 10 sur 10 aux JO de Montréal de 1976. Surnommée "La fée des Carpates" cette enfant prodige devient un mythe planétaire, orchestrée et semble-t-il robotisée par l'entourage de Ceausescu, admirée par les pays de l'Ouest.

Nadia, elle fascine, elle excelle, sérieuse, parfaite, impressionnante, elle ne transmet pas l'émotion, elle est l'émotion...une machine poétique, sublime. Elle a tout : la grâce, la précision, l'amplitude des gestes... Elle jette l'apesanteur par-dessus son épaule. "C'est une robot communiste de 40 kg. On est dans la géométrie. Dans le calcul.

Mais faisons quelques pas en arrière : à sept ans elle est repérée par son entraîneur et arrachée à ses parents. Elle s'entraîne six heures par jour. Elle a du cran Nadia. Elle est en progrès mais "fragile". Elle doit serrer les dents, tombe, se relève. Un régime alimentaire draconien maintient une légèreté indispensable pour ce corps d'enfant, "un déguisement d'enfant pour une machinerie rare!".

Nadia parle peu. Son émotion n'est pas palpable. Sa relation intime avec le Roitelet, fils du dictateur, n'a pas été clairement établie.

Nadia "cette collectionneuse, de victoires, cette tueuse" ne sait plus décider, tant elle est habituée à obéir". Les choses tournent mal. "L'horizon fait la grimace". Que va-t-elle faire de sa vie ? Après avoir vécu dans la lumière et au rythme des applaudissements a-t-elle pu envisager la pénombre sans être blessée ? La fée glacée va-t-elle apprivoiser la vie ?

« La Petite communiste qui ne souriait jamais ».

C'est cette phrase-là, à la une d'un quotidien français, commentant Nadia Comaneci aux J. O. de Moscou, qui a décidée Lola Lafon à écrire ce roman : « La petite fille s'est muée en femme, verdict : la magie est tombée. » Ce roman est, peut-être, un hommage à celle-là, qui, d'un coup de pied à la lune, a ravagé le chemin rétréci qu'on réserve aux petites filles, ces petites filles de l'été 1976 qui, grâce à elle, ont rêvé de s'élancer dans le vide, les abdos serrés et la peau nue."

Parce qu'elle est fascinée par le destin de la miraculeuse petite gymnaste roumaine de quatorze ans apparue aux JO de Montréal en 1976 pour mettre à mal guerres froides, ordinateurs et records au point d'accéder au statut de mythe planétaire, la narratrice de ce roman entreprend de raconter ce qu'elle imagine de l'expérience que vécut cette prodigieuse fillette, symbole d'une Europe révolue, venue, par la seule pureté de ses gestes, incarner aux yeux désabusés du monde le rêve d'une enfance éternelle.

Mais quelle version retenir du parcours de cette petite communiste qui ne souriait jamais et qui voltigea, d'Est en Ouest, devant ses juges, sportifs, politiques ou médiatiques, entre adoration des foules et manipulations étatiques ?

Mimétique de l'audace féerique des figures jadis tracées au ciel de la compétition par une simple enfant.

"C'est un dialogue fantasmé entre Nadia Comaneci, la jeune gymnaste roumaine de quatorze ans devenue, dès son apparition aux J. O. de 1976, une idole pop sportive à l'Ouest et « plus jeune héroïne communiste » à l'Est, et la narratrice, « Candide occidentale » fascinée, qui entreprend d'écrire son histoire, doutant, à raison, des versions officielles.

L'histoire, aussi, de ce monde disparu et si souvent caricaturé : l'Europe de l'Est où j'ai grandi, coupée du monde. Comment raconter cette « petite communiste » à qui toutes les petites filles de l'Ouest ont rêvé de ressembler et qui reste une des dernières images médiatiques non sexualisée de jeune fille sacralisée par un Occident en manque d'ange laïque ?

La Petite Communiste qui ne souriait jamais est l'histoire de différentes fabrications et réécritures : réécriture, par Ceausescu, du communisme dans la Roumanie des années 1980, fabrication du corps des gymnastes à l'Est comme à l'Ouest, réécriture occidentale de ce que fut la vie à l'Est, réécriture et fabrication du récit par l'héroïne-sujet, qui contredit souvent la narratrice et, enfin, réécriture du corps féminin par ceux qui ne se lassent jamais de le commenter et de le noter...

M.D.



**Quand tu écouteras cette chanson
août 2022
Lola Lafon**

Pour la collection Ma nuit au musée, Lola Lafon choisit en 2021 le musée Anne Frank en raison de ses origines juives et du vécu de sa famille durant la 2ème guerre mondiale. Son grand-père paternel a fui les pogroms russes et été rescapé d' Auschwitz. Sa grand mère d'origine polonaise est venue en France en 1930, a survécu ainsi que son mari, tandis que les sœurs de la grand mère sont mortes dans des camps polonais. Sa mère a été cachée pendant la guerre.

Avec une approche sensible, émouvante et délicate, Lola Lafon revient sur les événements familiaux, le désarroi de ceux qui croyaient avoir trouvé refuge en France. Elle même a souffert de ne pas faire partie d'une famille normale mais ayant subi des drames. « Ma mère à 4 ans savait qu'être juive était une condamnation à mort ». Le ravage s'est transmis sur plusieurs générations.

Dans son journal, Anne Frank décrit l'enfermement durant 2 ans de sa famille dans 40m² avec 4 autres personnes, la peur constante. La jeune fille, personnalité vibrante, irrévérencieuse et acide veut devenir écrivain. Elle étudie et lit énormément tout comme sa sœur aînée Margot. Elle retravaille son journal pour témoigner et produire une œuvre littéraire qui serait publiée. « Je n'écris pas pour le simple plaisir d'écrire, d'écrire...m'obliger à écrire est le seul moyen de ne pas perdre la raison ».

« Un jour, cette horrible guerre se terminera enfin, un jour nous pourrons de nouveau être des êtres humains comme les autres et non simplement des Juifs.

« Nos nombreux amis et connaissances juifs sont emmenés par groupes entiers...On les transporte dans des wagons à bestiaux. Nous supposons que la plupart se font massacrer. La radio anglaise parle d'asphyxie par le gaz. » octobre 1942 p 184.

En août 1944, la Gestapo fait irruption. Seul le père d' Anne, Otto, survivra aux camps. Il admettra qu'il ne connaissait pas bien sa fille.

Lola Lafon n'arrivera à entrer dans la chambre d' Anne Frank qu'en toute fin de la nuit...

Par la suite, ce journal jugé trop démoralisant sera manipulé, tronqué par des auteurs hollywoodiens sans allusion à la judéité ni au nazisme. D'autres considèrent que la célébrité d' Anne a évincé son réel talent.

L'écriture pour Lola Lafon : parce qu'on ne sait pas par quel biais attraper le réel. On se place à un poste d'observation. On avance dans l'obscurité. On lutte contre l'oubli.

Le livre est bouleversant. Les faits relatifs à la famille Frank, la fin d'Anne à Bergen-Belsen et la condition des juifs sont relatés avec la sensibilité d'une personne qui a souffert.

S.L.

**Le loup, l'épée et les étoiles
Lola Lafon
paru en octobre 2022 aux éditions de l'Aube**

C'est un recueil de différents textes qu'a publiés Lola Lafon dans "Le 1" dirigé par Eric FOTTORINO. Lola Lafon y parle de sujets divers comme le refus des réseaux sociaux, les différences de salaire entre les hommes et les femmes dans les entreprises, la fragilité, le confinement, le viol, le féminisme...

J'ai bien aimé ce livre intéressant très bien écrit, les textes sont ramassés et incisifs. Exemple de citation : "Face book promet la satiété, quand on ne sait pas de quoi on a faim, quand on a perdu jusqu'au souvenir de ce qu'on désire"

J.E.



De ça je me console Lola Lafon

Selon Wikipedia, le livre « De ça je me console » se rapproche d'une quête existentielle dans laquelle les personnages interrogent le lecteur sur le sens de l'époque.

MON AVIS

1- Ce que je n'ai pas aimé

J'ai eu beaucoup de mal à « rentrer » dans le livre. Dès la première page, que j'ai trouvée très « déprimante » je me suis dit : qu'est-ce que c'est que ce livre ?

Emylina, la narratrice, nous fait part de son mal-être, de son décalage avec ceux qu'elle appelle « les jeunes, jeunes, jeunes » de sa génération.

Elle ne trouve pas sa place parmi eux, les « presque morts » comme englués dans des expressions telles que « ça va, tranquille, à la cool, no problème, on ne va pas se prendre la tête » comme si sans ces mots, je la cite, quelqu'un aurait eu la place d'admettre qu'il le savait bien, il était en train lentement de s'étouffer.

Toujours pour la citer :

- Pendant des années, ce qu'on me présente comme la vraie vie ressemble à une histoire à laquelle je n'arrive pas à croire, ni à participer.
- On me dit sois un peu ouverte ! Alors je m'ouvre grande et plus je m'ouvre, plus ce que j'avale me creuse au point que d'ouverture, je deviens vide !
- On dit « avoir les idées larges ». Moi, j'entends idées larges comme des idées obèses de compromis.

A ce stade du livre, je trouvais ça très déprimant et n'avais pas envie de poursuivre la lecture. Cela ne me correspondait pas ! Je trouvais Lola Lafon trop réac., trop anar !

Comme je ne connaissais pas Lola Lafon, je me suis documentée sur sa personne, son parcours et me suis « forcée », je dis bien forcée, à finir la lecture et, merci Wikipedia, j'ai mieux « cerné » le récit.

Pour moi, il s'agit d'un livre assez autobiographique puisqu'elle nous parle beaucoup de sa famille, surtout de son père et de sa rencontre avec une jeune italienne venue étudier le Français à Paris.

Toutes deux à la recherche d'une certaine liberté, se nouent d'une très forte amitié pour échapper à cette génération qui les étouffe et vivre selon leurs règles.

Elles partent quelques temps squatter en Italie chez des amis puis reviennent en France.

Seulement voilà, le patron de la jeune italienne est retrouvé assassiné et celle-ci disparaît !

Emylina est très affectée par cette disparition inexpliquée car elle n'a aucune nouvelle de son amie mais elle trouve un peu de réconfort auprès de « vieux » émigrés avec qui elle partage des squats et fini par écrire un livre.

2- ce que j'ai aimé

L'utilisation d'expressions très originales, surprenantes et parfois touchantes comme :

- Ca sonnait dans le vide au numéro culpabilité que je composais.
- J'étais frigide de jugements.
- Je laissais à Grichka quelques moments de silence pour que comme Superman, il explose son déguisement de victime d'Alzheimer.
- Elle avait une voix absolument terrible, grave, énorme et rocailleuse. Avec son accent, ça donnait une bande son vraiment séparée de l'image !
- Puis, il s'en allaient en chuchotant au volume maximum.
- Maquillée, je me sentais en option achat-vente enfermée à l'intérieur de ma propre vitrine.

Elle tient un cahier « A ne pas oublier » dans lequel, comme lui avait conseillé son père, elle note tous les mots qu'elle trouve intéressants et auxquels elle donne sa propre définition.

J'ai bien aimé les dernières pages dans lesquelles elle accompagne son père dans les derniers instants de sa vie. Je l'ai enfin trouvée capable de sentiments « non » négatifs !

Je me suis forcée à lire ce livre que je n'ai pas aimé et ne me sens pas particulièrement prête à en lire un autre de Lola Lafon pour le moment. Plus tard, ou pas !

C.V.



De ça je me console (seconde lecture)
Lola Lafon

Emylina , originaire de Roumanie, mène une existence de marginale à Paris. Elle ne s'intègre pas à la société : c'est une rebelle qui rejette les mœurs, les mentalités. Elle évite de fréquenter les personnes de son entourage qu'elle qualifie de " presque morts " et elle déteste ceux qu'elle nomme " les jeunes, jeune, jeunes " au lieu de s'identifier à eux. Depuis son enfance elle a décidé de ne rien oublier.

Elle note dans un cahier, un mot qui lui vient en tête , son image, un évènement . Elle a déjà 26 cahiers " l'encyclopédie des riens " Ce cahier semble la retenir à la vie, à la réalité, l'aide à réparer ses névroses.

Elle fait la rencontre d'une jeune italienne dont on ne connaîtra pas le prénom. Unies par le même sentiment de malaise et de colère face à leur génération : elles sont alliées et inséparables ; le lien qui s'établit entre elles ressemble à de l'amour , sans sexualité.

L'italienne disparaît brutalement en même temps qu'est commis dans le café où elle travaillait, le meurtre du patron. "tu avais tué ce type. Je n'en n'avais rien à faire, en vérité. Ton absence, le manque absolu de ta présence écrasait tout".

Emylina part à sa recherche et retourne sur les lieux qu'elles ont fréquentés pas forcément, me semble-t-il pour la retrouver, mais pour raviver des souvenirs.

Parallèlement une enquête est menée par la police car son téléphone contient des centaines d'appels, restés sans réponse, depuis la disparition de son amie. Commence pour Emylina un voyage fait d'errances jusqu'en Toscane où elle passe plusieurs semaines avec de jeunes anarchistes en parfaite inadéquation avec la société.

Par ce récit Emylina nous crie son refus de s'intégrer à la société telle qu'elle la perçoit au risque d'être exclue, ce qui semble sans importance pour elle. "Depuis des années le monde, tel qu'on me le présente, ressemble à une histoire de faits réels à laquelle je n'arrive pas à croire ni à participer".

Emylina nous entraîne dans une quête d'elle-même Plus qu'une enquête. J'ai commencé le livre avec enthousiasme. J'ai aimé le style dérangeant, incisif, percutant ; je trouve qu'il incite à la réflexion . Mais j'ai attendu et attendu , bien trop longtemps un dénouement qui n'est jamais arrivé : je n'ai pas vu ou pas su voir d'évolution dans la façon d'appréhender la vie .

B.D.

Chavirer
Lola Lafon

1984 - Cléo, 13 ans, passionnée de danse, vit une existence modeste en banlieue parisienne, se voit proposer de participer à un concours organisé par une fondation (Galatée) le premier prix étant une bourse qui lui permettrait de réaliser son rêve (devenir danseuse de modern Jazz). Cette proposition quelle accepte ainsi que ses parents est en fait un piège organisé par des prédateurs sexuels, elle y tombe.

Elle n'obtient évidemment pas la bourse mais elle peut la repasser l'année suivante, elle peut aussi contre de petites rémunérations, de petits cadeaux, proposer à d'autres collégiennes de postuler à la bourse. Le piège s'est complètement refermé, de victime elle devient complice des prédateurs.

Les années ont passées Cléo est devenue danseuse notamment dans la troupe qui évolue sur le plateau de télé de Michel Drucker.

.../...



.../...

2019 un fichier de photos est retrouvé sur internet ,la police lance un appel à témoin. Cléo comprend quelle va devoir affronter son douloureux passé.

Dans ce roman nous suivons la vie de la victime Cléo de 13 à 48 ans. Adolescente, jeune femme amoureuse, épouse , mère.

Lola Lafon nous décrit le mécanisme de la soumission. Cléo ne se voit pas comme une victime car elle n'a pas su dire non .Elle a aussi honte aussi d'être devenue malgré elle complice des prédateurs. Nous la suivons aussi dans l'accomplissement de son métier de danseuse, les paillettes nous en cachant la difficulté et la précarité.

J'ai personnellement aimé ce roman.

G.L.

La Commission "Lecture" vous présente ses meilleurs vœux pour 2024 !

